

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

Les Hiboux moyen duc (Asio otus) du Parc départemental de Parilly

Créé en 1937, le Parc de Parilly s'est inscrit dans les parcs urbains, situé en périphérie de l'agglomération lyonnaise sur les communes de Vénissieux et Bron.

Le parc a une superficie de 178 hectares, majoritairement forestier. Les essences sont diverses et variées, incluant des espèces exotiques et autochtones. De grands espaces ouverts sont inclus dans ce parc comme l'hippodrome qui offre un terrain de chasse au Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et au Hibou moyen duc (*Asio otus*).

Le parc abrite une importante population de Corvidés, essentiellement des Pies bavardes (*Pica pica* ; dont un dortoir de 500 individus a été dénombré par P. Dubois à la fin des années 1990) mais aussi des Corneilles noires (*Corvus corone*) ainsi que des Pigeons ramiers (*Columba palumbus*).

C'est en 1963 qu'un dortoir hivernal de Hiboux moyens ducs est découvert sur le parc de Parilly. Les hiboux se cachent dans un bois de pins au milieu d'une plaine de jeux. Le dortoir hivernal du parc de Parilly regroupe 10 à 40 hiboux dès le mois de novembre et jusqu'à la fin de janvier. Les arbres qui abritent le dortoir sont des résineux (pins, Douglas). Pendant l'hiver 2000, jusqu'à 38 hiboux ont pu être dénombrés à l'envol du dortoir (voir le site internet de P. Dubois : <http://cote-nature.net>).

Ce dortoir est remarquable pour le département du Rhône et plus particulièrement pour un parc périurbain. Si ces regroupements sont connus dans la bibliographie, ils n'ont encore jamais été décrits pour leur fidélité de plus de 60 ans.

Le Parc de Parilly apparaît comme le noyau d'une population de hiboux moyens duc de l'Est lyonnais. Les observations sont très nombreuses sur Saint Priest et Vénissieux, ainsi qu'à Corbas où six à sept couples se répartissent sur la commune. Au sein même du Parc de Parilly, ce sont neuf à douze couples qui se reproduisent chaque année. Les Hiboux moyens-ducs ne construisent pas de nid. Ils utilisent pour nicher les anciens nids d'autres oiseaux, en particulier les nids de Corvidés (Pie bavarde et Corneille noire dans le parc). ♦



Hibou moyen-duc (*Asio otus*) surpris, en été, dans la frondaison d'un érable au sein du Parc départemental de Parilly. © Christian Maliverney

BIBLIOGRAPHIE

- ♦ CHENU J-C., GAGET V., MALAVAL L., 1995. *Projet de gestion écologique d'un espace urbain : le Parc de Parilly*. Poster au sein des Actes du 35^e colloque interrégional d'ornithologie « Avifaune et activités humaine ». Centre ornithologique Rhône-Alpes, section Rhône.
- ♦ LEBRETON P., Groupe ornithologique lyonnais, 1963. *Compte rendu ornithologique semestriel*. Données sur la migration postnuptiale 1962 et la saison d'hivernage 1962-63 dans la grande région lyonnaise. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 32 (9) : 264-272.
- ♦ LEBRETON P., Groupe ornithologique lyonnais, 1963. *Compte rendu ornithologique semestriel*. Données sur la migration postnuptiale 1962 et la saison d'hivernage 1962-63 dans la grande région lyonnaise (suite). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 32 (10) : 285-289.
- ♦ REBOUD R., COCHET G., DELIRY C., IBORRA O. et al., 2003. *Atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes*. Centre ornithologique Rhône-Alpes, 336 p.

CORRESPONDANCE

- ♦ VINCENT GAGET
3 avenue Molière, 69960 Corbas
vincentgaget@sfr.fr

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.